

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ :

INNOVATION - Innovation et
développement dans l'agriculture et
l'alimentation

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :

Institut Agro Montpellier

Institut national de recherche pour
l'agriculture, l'alimentation et
l'environnement -INRAE

Centre de coopération internationale
en recherche agronomique pour le
développement - Cirad

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2025-2026
VAGUE A



Au nom du comité d'experts :

Marie Ferru-Clément, présidente du comité

Pour le Hcéres :

Coralie Chevallier, présidente du Hcéres

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 8 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par la présidente du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

Cette version du rapport est publique dans les conditions de l'article R 114-23 du code de la recherche. Des parties considérées comme confidentielles ainsi que les réponses aux points d'attention des tutelles ne figurent pas dans cette version du rapport.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Présidente :

Mme Marie Ferru-Clément, Université de Poitiers

Experts :

M. Rémi Barbier, École nationale du génie de l'eau et de l'environnement de Strasbourg - Engees (représentant de la Cneca)

M. Christophe David, Institut supérieur d'agriculture Rhône-Alpes

Mme Carine Desaulty, Université de Toulouse (représentante des personnels d'appui à la recherche)

Mme Danielle Galliano, Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement — INRAE

Mme Pascale Trompette, Centre national de la recherche scientifique - CNRS

CONSEILLER SCIENTIFIQUE DU HCÉRES

M. Jérôme Vicente-Hernandez

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

M. Denis Gautier, Département Environnements et sociétés, Cirad

M. Christophe Soulard, Département ACT, INRAE

M. Marc Tchamitchian, Département ACT, INRAE

Mme Marie-Stéphanie Tixier, Directrice déléguée à la recherche, Institut Agro Montpellier

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Innovation et développement dans l'agriculture et l'alimentation
- Acronyme : UMR Innovation
- Label et numéro : INRAE : 0951 ; Cirad : 085
- Nombre d'équipes : 6
- Composition de l'équipe de direction : M. Ronan Le Velly

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales

Panel 1

SHS1 : Marchés et organisations

Panel 2

SVE2 : Productions végétales et animales (agronomie), biologie végétale et animale, biotechnologie et ingénierie des biosystèmes

Panel 3

SHS3 : Le Monde social et sa diversité

Panel 4

SHS7 : Espace et relations homme/milieus

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'UMR Innovation étudie les processus d'innovation portés par des acteurs publics et privés, visant à transformer les systèmes agricoles et alimentaires, tant au Nord qu'aux Suds. Le projet scientifique porte sur l'analyse, l'accompagnement et la mise en débat de ces processus en impliquant les acteurs agricoles et les filières. Dans un contexte de polycrises, l'unité ambitionne d'apporter des réponses aux urgences climatique, environnementale et sociale.

Pour relever ces défis, l'UMR revendique une approche systémique et interdisciplinaire, partenariale et participative, ancrée dans les territoires. Ses travaux, menés sous forme de recherche-action et d'expertises, visent à répondre aux besoins des acteurs agricoles et des filières et en appui des politiques publiques.

Trois objectifs ont été retenus en tenant compte des orientations de ses tutelles. Le premier est d'échanger sur les cadres théoriques d'analyse des processus d'innovation dans les transitions et transformations des systèmes agricoles et alimentaires. Le deuxième est de documenter, analyser et partager les connaissances sur les situations d'innovation concrètes au sein de systèmes agri-alimentaires, dans différents contextes géopolitiques. Enfin, le troisième est d'analyser, construire et valoriser les méthodes participatives favorisant l'innovation pour la transformation des systèmes agri-alimentaires.

L'unité est composée de six équipes aux spécialisations thématiques et disciplinaires différentes. Six membres ont une double appartenance. Trois équipes sont de taille importante, regroupant 12 à 15 membres permanents, et trois sont relativement plus petites, avec environ 6 membres permanents. L'équipe Actina, principalement en agronomie, analyse les processus d'innovation et de transformation des exploitations agricoles dans les territoires, en lien avec la transition agroécologique et climatique au Nord et aux Suds. Elle réalise un travail de co-conception et de co-évaluation des systèmes agricoles innovants. L'équipe AgriCités, principalement en géographie, étudie les innovations territoriales durables, relatives aux innovations foncières, aux paysages alimentaires, au bâti, à la justice sociale, et à la transformation des relations de travail. L'équipe Animal's Lab, s'appuyant sur la sociologie et l'anthropologie, se concentre sur les innovations liées au travail animal et à l'évolution des relations humains-animaux. L'équipe Dam, principalement en sociologie économique, analyse la diversité des innovations sociales autour de l'alimentation et leurs contributions à la transition des systèmes alimentaires. L'équipe Equaliter, à partir d'approches en droit, géographie, gestion, sociologie et économie, s'intéresse aux dispositifs de qualification et de certification de produits et ressources locales au Nord et aux Suds. Enfin, l'équipe Sira, croisant principalement sciences économiques et de gestion et sociologie, analyse les systèmes d'innovation et ses modalités d'accompagnement, avec un focus sur l'évaluation d'impact de la recherche.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'UMR Innovation a été créée en 2000 à la suite du regroupement de plusieurs équipes issues de différentes institutions. Elle rassemble alors des agronomes et des économistes de l'INRAE provenant du Laboratoire d'Étude comparée des Systèmes agraires, des chercheurs du Cirad spécialisés dans l'économie de la qualité et les systèmes agroalimentaires localisés, ainsi que des enseignants-chercheurs de l'Ensam et du CNEARC — établissements devenus par la suite Montpellier SupAgro — et, jusqu'en 2005, du CIHEAM. À sa création, l'UMR a eu pour objectif, selon ses termes, d'éclairer la décision des acteurs publics et privés par la production de connaissance sur les processus d'innovation et de développement dans les systèmes agricoles, alimentaires et ruraux.

Lors du renouvellement quadriennal de 2006-2010, l'unité s'élargit avec l'arrivée d'une seconde équipe du Cirad, composée majoritairement d'agronomes ; cette équipe travaille sur les transformations techniques et organisationnelles au sein des exploitations agricoles. Cette intégration marque une première évolution importante dans la structuration scientifique de l'UMR. En 2015, une nouvelle réorganisation conduit au passage de trois équipes à six collectifs de recherche. Ces collectifs poursuivent la mission fondatrice en analysant et en accompagnant des processus d'innovation située dans une diversité de contextes. Ils mobilisent pour cela des approches, disciplines, objectifs et terrains complémentaires, qui contribuent à alimenter et à renouveler le projet commun interdisciplinaire. Ces six collectifs demeurent en place jusqu'à aujourd'hui, avec des évolutions mineures, jusqu'à aujourd'hui.

L'évolution des thématiques, des modes d'action et des orientations de recherche depuis la création de l'UMR a fait l'objet d'un bilan présenté en 2024 lors de l'assemblée générale. Sur le plan des ressources humaines, l'unité a connu une légère augmentation de ses personnels permanents : ils étaient 58 en 2007, 60 en 2019 et sont désormais 63, avec une répartition stable entre les trois tutelles. Ils ont par ailleurs accueilli de nombreux CDD lors de la période évaluée.

L'UMR est implantée sur deux sites montpelliérains : le campus Agropolis accueille des équipes dans le bâtiment 15 du Cirad ainsi que dans les locaux de l'Institut Agro (Pôle Tropiques et Méditerranée) et le campus INRAE/Institut Agro sur le site de La Gaillarde, au sein du bâtiment 27. Les chercheurs, techniciens et personnels administratifs sont répartis entre ces deux sites montpelliérains distants de trois kilomètres en fonction de leur institution d'appartenance. 18 agents du Cirad sont ou ont été expatriés dans des pays du Sud au cours de la période d'évaluation (Brésil, Mexique, Tunisie, Sénégal, Kenya, Madagascar, Vietnam, Laos), dans certains pays européens (*Food and Agriculture Organization of the United Nations* (FAO), Rome) ou encore dans les départements et régions d'outre-mer (La Réunion, Guyane, Guadeloupe).

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'UMR participe au travers de ses tutelles à des dispositifs nationaux et internationaux d'animation et valorisation de la recherche : Plateforme Impress pour le Cirad, réseau international de recherche Agriterris pour INRAE, Réseau Mixte Technologique (RMT) « Alimentation locale », réseau Ideas, etc. Elle est présente sur deux campus : le campus Agropolis du Cirad et les locaux de l'Institut Agro et le campus INRAE/Institut Agro sur le site de La Gaillarde. Du fait de sa localisation et de ses thématiques, l'UMR collabore avec d'autres UMR et notamment Moisa et AbSys. Elle est présente au sein du pôle montpelliérain, en participant au programme d'excellence de l'I-Site, labellisé en 2017 et pérennisé en 2022. Enfin, l'UMR participe aux activités d'Agropolis international et d'Agropolis Fondation.

L'UMR est rattachée à trois écoles doctorales. L'école GAIA (Biodiversité, Agriculture, Alimentation, Terre, eau, ED 584, université Montpellier), l'école doctorale économie gestion Montpellier (Edeg ED 231, université de Montpellier), et l'école Territoire, Temps, Sociétés et Développement (TTSD ED 60, université Montpellier Paul-Valéry).

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	3
Maîtres de conférences et assimilés	3
Directeurs de recherche et assimilés	7
Chargés de recherche et assimilés	39
Personnels d'appui à la recherche	11
Sous-total personnels permanents en activité	63
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels non permanents d'appui à la recherche	9
Post-doctorants	2
Doctorants	38
Sous-total personnels non permanents en activité	49
Total personnels	112

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024. LES EMPLOYEURS NON TUTELLES SONT REGROUPÉS SOUS L'INTITULÉ « AUTRES ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
Autres	1	1	0
Cirad	0	29	4
INRAE	0	16	7
Institut Agro Montpellier	5	0	1
Total personnels	6	46	11

AVIS GLOBAL

L'UMR se distingue par une activité scientifique forte et reconnue au niveau national et international sur les processus d'innovation visant à transformer les systèmes agricoles et alimentaires au nord comme aux suds ; elle produit un ensemble de connaissances et de dispositifs pour accompagner les acteurs publics et privés dans leur transformation dans un contexte de crise climatique, écologique et sociale selon une approche systémique et interdisciplinaire. Elle cherche à apporter une réponse adaptée aux spécificités des territoires sur différents terrains, au nord comme aux suds.

Elle est reconnue également pour répondre aux besoins des acteurs professionnels, institutionnels et économiques en proposant des activités d'expertise ou de science ouverte, mais également en développant un continuum formation-recherche.

L'UMR présentant ainsi une forte activité scientifique «sur tous les fronts», l'amenant à se trouver dans une continuelle recherche d'équilibre, et ce à différents niveaux : conserver des projets locaux de petite taille tout en répondant à des projets européens et/ou internationaux stratégiques ; répondre aux nombreuses demandes d'expertises tout en publiant dans des revues académiques ; conserver la spécificité des équipes tout en favorisant la transversalité. Cette position révèle certaines fragilités potentielles.

L'organisation de l'UMR rend compte d'une gouvernance collective, à l'écoute de ses agents, quel que soit leur statut, et d'une forte réactivité face aux besoins. Elle donne l'impression d'un climat de travail sain et d'une forte écoute permettant de manière générale une bonne qualité de vie au travail pour l'ensemble de ses agents. Des contraintes extérieures et internes liées à la progression des projets de l'UMR, tel le doublement du budget des contrats, font apparaître certaines tensions, relatives à la surcharge de travail pour le personnel d'appui à la recherche, ou à la précarisation des agents et l'accroissement des tâches de coordination, ou à la montée en charge des activités de gestion de projets impliquant une réduction des activités scientifiques pures pour les chercheurs ou porteuses de sens pour certains administratifs, ou encore à la saturation du bâtiment 27 en matière d'hébergement. Autant d'éléments identifiés par la direction de l'unité et qui constituent des points de vigilance pour l'avenir.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A — PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

L'UMR a mis en place différents moyens pour répondre aux différentes recommandations mentionnées lors de la dernière évaluation.

Concernant son activité et son positionnement scientifique, l'équipe de direction a travaillé sur la charge de travail et la surmédiation de certains de ses membres grâce à un suivi au cas par cas et à l'intégration systématique de cet élément dans les entretiens individuels annuels. De même, l'UMR a élaboré une stratégie de sélection des activités et communications scientifiques. Dans ce sens, et pour améliorer l'équilibre des activités de ses membres entre expertises et publications, l'UMR a mis en place un accompagnement à la publication. Alors que les publications sont en progression, l'équilibre entre expertises et publications scientifiques reste un point de vigilance notamment pour certaines équipes et notamment à certaines périodes d'implication totale des chercheurs dans un projet de co-conception ou une expatriation.

L'UMR a favorisé les transversalités avec davantage de comparaisons des travaux nord-sud et de croisements inter-équipes donnant lieu à deux ouvrages collectifs et à la mise en place de séminaires inter-équipes, organisés en visio-conférences et alternativement sur les différents sites pour faciliter la participation. Ces deux types de croisements, terrains et inter-équipes, doivent être poursuivis pour pouvoir continuer à valoriser leurs apports mutuels.

Suivant les préconisations de la précédente évaluation, l'UMR a fait évoluer ses objectifs en intégrant davantage la question des urgences et de la transition, faisant de l'analyse des crises une entrée de l'analyse des processus et systèmes d'innovation agricoles et alimentaires.

Ces différentes actions scientifiques ont ainsi donné des résultats, même si certaines sont encore peu visibles ou trop limitées.

Concernant la gouvernance et l'organisation de l'UMR, la mise en place d'une nouvelle organisation des responsabilités avec davantage de partage de tâches a permis de réduire la charge forte de certaines directions. L'organisation de groupes de travail sur certains sujets de préoccupation a permis l'intégration plus forte des différentes catégories d'agents, incluant les personnels d'appui à la communication, les doctorants et les contractuels et d'améliorer la gouvernance collective de l'UMR. L'accompagnement des doctorants a été particulièrement favorisé grâce à des séminaires doctorants, à l'intégration de référents doctorants à la gouvernance, à des procédures systématisées, sur le financement et le co-encadrement des thèses notamment. Sur ces aspects de gouvernance, de nombreuses améliorations sont réalisées et visibles en dépit de contraintes structurelles liées aux localisations et à la taille des locaux.

Les recommandations de l'évaluation précédente ont été en grande partie suivies, même si les différentes actions restent encore à consolider, notamment au regard de la progression des activités scientifiques.

B — DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : OBJECTIFS SCIENTIFIQUES, ORGANISATION ET RESSOURCES DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques, l'organisation et les ressources de l'unité

Le positionnement scientifique de l'UMR s'appuie sur une structuration stabilisée autour des six équipes et sur un renforcement des actions transversales. La forte croissance des projets de recherche permet d'obtenir les ressources nécessaires à ses objectifs scientifiques et s'appuie sur la mobilisation d'ingénieurs, contractuels et doctorants. Les personnels d'appui participent activement à la vie de l'unité et les doctorants sont porteurs d'initiatives. La direction a une réactivité forte et organisée face aux problèmes rencontrés assurant un fonctionnement pérenne de l'UMR.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à ses objectifs scientifiques, à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

3/ L'unité dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.

4/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Au regard de ses objectifs scientifiques, l'UMR met en place des ressources et une stratégie adaptée marquée par quelques points forts. Sa gouvernance est collégiale et structurée, avec une équipe de direction incluant DU et DUA et deux directions collégiales pour la partie Cirad et la partie INRAE-Institut Agro, ainsi qu'un Codir intégrant les responsables d'équipes, CDD et doctorants, se réunissant régulièrement. Un plus grand partage et une plus grande collectivisation des différentes tâches et des actions d'animation ont été mis en place pendant la période. L'unité fait preuve d'une forte réflexivité collective marquée par une capacité à écouter les signaux faibles, à réagir rapidement, avec volonté affichée d'améliorer les pratiques internes pour maintenir un niveau élevé de qualité de vie au travail. Les doctorants sont bien accompagnés et l'unité valorise leur engagement collectif. L'unité a mis en place une véritable stratégie formalisée d'appui aux doctorants, en lien avec l'augmentation de leur nombre (de 32 en 2019 à 42 en 2024). Le développement du co-encadrement, la recherche de financement systématique, l'intégration à la gouvernance, la production d'un guide de fin de thèse, une représentation en Codir, le développement d'une animation scientifique spécifique, une stratégie pour attirer des candidats, sont à mettre au crédit des actions de la gouvernance de l'unité. On retient une bonne atmosphère de travail entre personnels permanents, CDD et appuis techniques en dépit des tensions sur les locaux et de surchauffe liée à la montée en charge des projets sur contrat. Le développement de groupes de travail intégrant différents types d'agent (groupe communication, groupe CDD) favorise la cohésion d'ensemble, et la mise en place et la pérennisation des séminaires en visioconférence afin de mieux intégrer ses expatriés et mobiliser les chercheurs des deux sites est une action à saluer. L'unité a développé des actions spécifiques en faveur de la qualité de vie au travail et de suivi RH, avec la constitution d'un groupe qualité de vie au travail et développement durable (QVTDD) en 2019 notamment, la systématisation des entretiens annuels pour les CDD de plus de six mois, et l'accompagnement de situations individuelles. Enfin, l'unité a mis en œuvre des actions en faveur de la réduction des émissions de gaz à effet de serre, avec un bilan GES en 2023 et une contribution aux activités du Labo1point5.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Si la formation doctorale au sein de l'unité est de qualité, des voies d'amélioration existent, notamment sur la mise en œuvre d'actions pour financer d'éventuelles quatrièmes années de thèse, de type vacations ou postes d'Ater à l'Université Paul-Valéry ou ailleurs. De plus, les doctorants issus de formations d'ingénieur-conseil en agronomie expriment une difficulté d'intégration dans la recherche en début de thèse compte tenu de l'absence de fondements disciplinaires et méthodologiques en SHS.

La gestion prévisionnelle des emplois et compétences (GPEC) semble insuffisamment stabilisée, notamment sur le renouvellement critique des agronomes et certaines fonctions d'appui en gestion et ingénierie des données. L'évolution des compétences interdisciplinaires entre SHS et agronomie, qui constitue une dimension identitaire de l'UMR, pose question notamment dans le renouvellement des chercheurs en agronomie. Cette question semble essentielle à traiter par les tutelles dans un avenir très proche. La question se pose également en termes de gestion et administration des bases de données, indispensables à la pérennité des quatre plateformes collaboratives portées ou co-portées par l'UMR et qu'elle entend, à juste titre, pouvoir pérenniser. Dans ce sens également, on observe un manque de mutualisation des compétences rares relatives à l'ingénierie des données et à la coordination de projets, fragilisant les équipes, leur attractivité et augmentant la dépendance aux CDD.

La dynamique de croissance des ressources et des projets, *a priori* positive et traduisant la richesse de la vie scientifique de l'UMR, semble poser des problèmes de surcharge de travail générant une surchauffe sur le service de gestion INRAE, avec un départ non remplacé, des outils parfois peu adaptés, une augmentation du volume de projets, et des règlementations à la complexité croissante. Ces éléments limitent le temps consacré aux activités transversales qui sont porteuses de sens et de valorisation de carrière.

Cette même dynamique d'activités entraîne aussi des problèmes de locaux, avec un bâtiment B27 désormais saturé, qui pourrait réduire la présence sur site, notamment des permanents, et ainsi la cohésion des équipes et des agents de l'UMR, et ce d'autant plus que l'UMR est organisée autour de deux campus, facteur limitant dans les interactions entre les équipes. Des efforts d'adaptation importants ont été mis en œuvre pour limiter ce risque, avec des séminaires, des moments de rencontres, et une lettre d'informations, mais la vigilance doit demeurer en la matière, notamment sur la poursuite de l'effort d'intégration à l'animation globale de l'unité des chercheurs expatriés ou hors site.

DOMAINE 2 : LES RÉSULTATS, LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

Appréciation sur les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'unité

L'UMR a acquis une reconnaissance dans divers champs d'expertise sur les transformations des systèmes agri-alimentaires. Sa production scientifique est de très bonne qualité, marquée par une augmentation notable du nombre d'articles dans des revues internationales de haut niveau. Elle participe activement à l'animation de réseaux académiques à toutes les échelles, à la coordination de manifestations scientifiques majeures, à l'accueil de scientifiques étrangers, et à des activités éditoriales et des responsabilités collectives au sein d'institutions internationales et d'associations professionnelles. L'UMR développe enfin une dynamique soutenue de pilotage de projets, internationaux, nationaux et locaux, incluant des projets interprofessionnels à fort impact.

1/ L'unité est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.

2/ Les activités de recherche de l'unité donnent lieu à une production scientifique de qualité.

3/ L'unité participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.

4/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'unité est reconnue comme un acteur scientifique majeur de son domaine de recherche, tant sur le plan thématique que méthodologique et montre pendant la période évaluée une implication croissante sur les enjeux contemporains relatifs aux transformations des systèmes d'innovation agroalimentaires. Elle mobilise des approches et postures de recherche diversifiées, incluant l'interdisciplinarité, la recherche-action jusqu'à la co-conception, ainsi que l'évaluation réflexive des pratiques de recherche. Elle s'affirme comme un partenaire scientifique clé dans le domaine des innovations agroalimentaires, comme en témoigne le nombre croissant de projets locaux, nationaux et internationaux. Sur l'ensemble de la période, l'unité a mené douze projets internationaux de grande envergure, dont 6 en coordination, coordonné 7 projets ANR, et une multitude de projets locaux.

Elle présente une production scientifique à la fois abondante et de qualité, marquée par une augmentation des articles au sein de revues à comité de lecture, notamment internationales, avec une intégration renforcée des doctorants et une participation soutenue à la coordination de colloques jugés stratégiques. L'unité s'est distinguée par plusieurs publications dans des revues majeures dans les domaines de l'innovation et des systèmes agri-alimentaires durables, tels que *Plos One*, *Research Policy*, *Ecological Economics* et *Journal of Rural Studies*.

L'unité participe activement à l'animation de réseaux académiques à toutes les échelles, à la coordination de manifestations scientifiques majeures (Forum Innovation 2023, congrès *Worldwide Perspective on Geographical Indications* 2022), à l'accueil de scientifiques étrangers (25 pendant la période), à des activités éditoriales et à des responsabilités collectives au sein d'institutions internationales, telles que le Giec, le *Standing Committee on Agricultural Research* (Scar) et la FAO et de différentes associations professionnelles.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'UMR présente quelques points de vigilance, qui constituent en partie le corolaire de ses points forts. Un des enjeux pour l'unité est de veiller à ce que les chercheurs puissent maintenir, tout au long de la carrière, un équilibre entre l'investissement dans les activités scientifiques et les fonctions d'expertise. De plus, le nombre limité de chercheurs en double appartenance et une dynamique scientifique principalement structurée par équipes peuvent restreindre les opportunités de transversalité à l'échelle de l'unité. La mise en valeur d'une méthode commune d'analyse des systèmes agri-alimentaires, notamment à travers de méthodes mixtes, gagnerait à être structurée à l'échelle de l'UMR. Enfin, la poursuite de la formalisation des procédures et des outils à disposition des chercheurs et doctorants permettra de satisfaire aux exigences croissantes de gestion et

de protection des données. Enfin, des actions en faveur de l'évitement des revues prédatrices devront être discutées au sein de l'unité avant une mise en œuvre.

DOMAINE 3 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'unité a pu et su développer une fructueuse collaboration avec une grande diversité d'acteurs publics et privés, du local à l'international et selon des modalités variées, des plus classiques, comme la recherche partenariale, les thèses Cifre, les expertises, et l'animation de réseaux, jusqu'aux plus originales, comme l'appui à la co-conception d'indications géographiques, et le portage de bases de données collaboratives. L'unité a également une démarche active et diversifiée d'interaction avec une pluralité de publics, sous forme d'enseignements, de conférences et même de spectacles, ou encore d'interventions médiatiques.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social.

2/ L'unité développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Les interactions de l'unité avec le monde culturel, économique et social sont riches et diversifiées. Au-delà des modalités classiques, on peut relever certains financements européens et internationaux engageant une interaction renforcée avec les acteurs des filières. L'exemple du programme *Development Smart Innovation through Research in Agriculture* (DeSira), financé par la DG INTA de la Commission européenne, afin d'accompagner des transitions agroécologiques et le déploiement d'innovations, est emblématique de ce type de collaborations avec les institutions du développement.

Autre originalité, l'UMR est directement impliquée dans des prestations économiques ou de soutien, à travers la société PalmElit, créée en 2009 par le Cirad afin de promouvoir des semences améliorées de palmiers à huile, ou l'appui à l'initiative européenne DeSira par l'animation de services supports. L'unité a également été renforcée au cours de ce quinquennal par l'accueil de cinq agents ingénieurs de recherche spécialisés dans l'appui à l'innovation, affectés à des thématiques relatives à l'agriculture urbaine, à des projets autour du carbone des sols, et des démarches spécifiques de type *living labs*.

L'UMR est par ailleurs très investie dans le socle assez habituel de produits et services à destination du monde culturel, économique et social. Cela concerne l'implication dans la formation initiale, dont la responsabilité de deux spécialisations d'ingénieurs et d'un master spécialisé, et professionnel ; la diffusion de documents, manuels, tutoriels et guides techniques ; le dépôt d'invention. Elle a élargi ce type de production à la diffusion de Policy Briefs. L'UMR se distingue notamment par son implication opérationnelle forte dans la diffusion du mécanisme des Indications géographiques, avec le co-pilotage de la Facilité Indication géographique avec l'AFD ainsi que la co-construction de cahiers des charges et de réglementation en lien avec les IG. Elle se distingue également par son implication dans la création et l'animation de quatre plateformes collaboratives, partageant un même objectif de capitalisation d'expériences, de diffusion de bonnes pratiques, ou encore de mise en réseau d'une diversité d'acteurs.

La présence de l'unité dans les médias, suivie en interne, s'est enfin fortement accentuée de 2019, avec 100 références, à 2022, avec 240 références. Il peut s'agir d'interviews, mais également de tribunes. Le lien avec le public est également assuré par des ouvrages dédiés, des podcasts, des vidéos ou encore un spectacle original ou une exposition photo. Les productions sont diverses même si l'on peut regretter la faible production de connaissances croisant les compétences des diverses équipes. Les membres de l'unité sont également sollicités pour contribuer aux Fêtes de la science, au Salon de l'agriculture ou encore à des cafés scientifiques. Cette présence dans les médias et la conversation publique est reconnue et soutenue par les tutelles et fait l'objet d'une réflexion en interne. Cela concerne à la fois les risques auxquels peuvent être exposés les chercheurs, tout comme les réflexions sur ce que serait un nouveau régime de connaissance scientifique, participatif, ouvert et médiatique.

En résumé, l'UMR présente de nombreux points forts au regard de son inscription dans la société. L'unité a une tradition ancienne et solide de recherche partenariale, avec une diversité d'acteurs et ainsi une forte culture

de relations science-société, avec des productions opérationnelles et des collaborations territoriales rapprochées. Elle développe une recherche participative, des dispositifs coconstruits et des formes d'écriture alternatives, atouts majeurs pour la science ouverte. Elle a mis en place différentes plateformes permettant un accès à des bases de données, et a manifesté une réelle capacité à s'inscrire dans la conversation publique selon des modalités à la fois classiques et innovantes par la présence d'une référente documentaire active sur HAL, communication, site web et intranet, contribuant à la diffusion des productions.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

De manière générale, il convient de veiller à ce que les activités tournées vers la société n'en viennent pas à obérer les activités de production et de valorisation scientifiques. Il s'agit d'un équilibre délicat à établir et maintenir, en particulier pour les cadres scientifiques Cirad tenus à dégager des recettes contractuelles régulières.

L'unité développe ou anime une grande diversité de plateformes de type *living lab* et bases de données grand public, présentant des fonctions et des statuts différents. Une clarification de sa stratégie à cet égard pourrait être bienvenue. En ce qui concerne les plateformes de données collaboratives plus précisément, l'unité entend les pérenniser, mais cela mériterait également une réflexion stratégique menée plateforme par plateforme, en lien avec une évaluation précise des ressources humaines requises pour cela.

Si les productions à destination de la société sont très diverses, il pourrait être intéressant d'augmenter la part de celles qui croisent les compétences des diverses équipes. L'unité prévoit par ailleurs d'amplifier la mobilisation de supports artistiques pour faire réfléchir aux crises et dynamiques des systèmes agricoles et alimentaires, ce qui est louable, mais nécessitera du temps, des ressources et un accompagnement des chercheurs impliqués.

Une extension des interactions vers de nouveaux publics est également envisagée pour le prochain quinquennal, au sein de l'équipe Dam notamment, en particulier les personnes exclues ou marginalisées ainsi que des porteurs de transformation radicale. Il pourrait être intéressant de conduire la réflexion sur ce plan en inter-équipes, voire à l'échelle de l'unité.

Enfin, la communication externe menée au niveau de l'UMR paraît encore améliorable afin de mieux valoriser et faire rayonner ses activités, y compris auprès du grand public, en dépit d'un désir des services d'appui à pouvoir y prendre part malgré les limites induites par les urgences opérationnelles de gestion de l'unité.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

L'UMR est traditionnellement reconnue pour ses activités scientifiques autour des problématiques agro-alimentaires selon une approche pluridisciplinaire et de recherche-action permettant de répondre aux besoins des acteurs socio-économiques.

La trajectoire récente de l'UMR rend compte d'une dynamique scientifique positive de l'UMR au regard de la croissance du nombre de membres, et des projets et expertises développés ces dernières années.

Elle rend également compte de sa capacité à faire évoluer thématiques, outils et méthodes de recherche-action pour répondre au mieux aux problématiques du moment des acteurs impliqués dans les transitions agro-alimentaires. Ainsi, sur la dernière période d'évaluation, elle a su renouveler ses approches et méthodes en s'intéressant aux enjeux du moment, tels l'impact de la Covid-19, les effets du changement climatique, tout en restant centrée sur l'analyse et l'accompagnement des processus d'innovation.

D'un point de vue thématique, l'unité a cherché à mettre au cœur de ses réalisations des éléments de connaissance permettant de répondre à la montée des urgences avec un intérêt plus affirmé sur les crises, résiliences et transformations des systèmes agricoles et alimentaires. Elle intègre également davantage les dynamiques territoriales à l'œuvre. Dans ce contexte, elle cherche à opérer un rapprochement des différents terrains de l'unité au Nord et au Suds pour pouvoir apporter une réponse à la fois plus globale et plus spécifique aux enjeux étudiés.

D'un point de vue méthodologique, les chercheurs ont maintenu des approches tournées vers la recherche-action, participative, en allant même jusqu'à une recherche embarquée pour suivre, accompagner et coconstruire avec les acteurs publics des nouvelles réponses face aux transformations des systèmes agricoles et alimentaires.

Au-delà de cette capacité d'adaptation et de renouvellement, les chercheurs développent plus récemment davantage de réflexivité scientifique avec une analyse de l'impact de leurs recherches.

L'UMR ambitionne de développer un nouveau projet d'équipe marqué par la continuité et une volonté d'analyser plus explicitement les asymétries de pouvoir présentes sur ses terrains en réaffirmant son attachement à une approche systémique et pluridisciplinaire. L'unité ambitionne d'étudier la façon dont les innovations réduisent, maintiennent ou recomposent les asymétries de pouvoir, comment les acteurs dominants pèsent sur les transformations des systèmes agricoles et alimentaires, comment les rapports de genre affectent et sont affectés par les processus d'innovation, et enfin, quelles postures et méthodes permettent une véritable symétrie des partenariats nord-sud.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 1 : OBJECTIFS SCIENTIFIQUES, ORGANISATION ET RESSOURCES DE L'UNITÉ

La direction de l'unité est encouragée à réfléchir à la mise en place de procédures de demande d'appui de ses doctorants, pour leurs activités de recherche et la poursuite de leur carrière. Le comité recommande la mise en place d'une formation disciplinaire ou méthodologique pour les doctorants ingénieurs. L'unité est encouragée à développer davantage de passerelles avec les établissements d'enseignement supérieur pendant le doctorat pour faciliter l'insertion professionnelle, l'accès à des postes d'Ater y compris en dehors de Montpellier.

Pour assurer le transfert et l'acquisition de nouvelles compétences, il est recommandé de consolider un plan de GPEC pluriannuel, incluant les compétences en agronomie, ingénierie de données et les fonctions administratives stratégiques. Le comité souligne le besoin de réfléchir au renouvellement dans la durée des compétences en agronomes systèmes et à poursuivre ses demandes de renfort du service de gestion INRAE, notamment avec le départ en formation longue durée d'une gestionnaire.

Il est recommandé de poursuivre l'effort de modes de gouvernance hybrides permettant plus d'implication des personnels expatriés : co-responsabilités, séminaires hybrides, facilités, rôles institutionnels partagés.

Enfin, il est recommandé d'alléger la charge sur les gestionnaires grâce à la mutualisation de certaines fonctions entre tutelles, le recours renforcé au soutien central pour le montage de projets, la révision de la répartition des tâches, afin de limiter les reports sur les chercheurs.

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 2 : LES RÉSULTATS, LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

Pour améliorer plus encore son rayonnement, sa valorisation et son attractivité, l'unité pourrait d'une part engager des chantiers transversaux autour des méthodes mixtes afin de gagner en compétences et visibilité. Quelques objets ou méthodes comme la co-conception des systèmes alimentaires localisés pourraient ainsi gagner en robustesse et visibilité au travers de collaboration inter-équipes.

D'autre part, il faudrait poursuivre la mise en place de rattachements principaux et secondaires aux équipes et l'étendre aux doctorants afin de faciliter la perméabilité globale entre les équipes.

Enfin, il conviendrait de mettre en place des procédures éthiques adaptées aux spécificités des sciences sociales — par exemple autour des pratiques et modalités d'anonymisation — et une stratégie d'archivage des données. Si le respect des enjeux éthiques et de science ouverte est bien ancré dans les pratiques, la formalisation des procédures et la mise en place d'outils et d'expertise à disposition des chercheurs pour satisfaire aux exigences croissantes de gestion et de protection des données semblent plus récentes. Malgré les actions de sensibilisation et de formation déployées, essentiellement à destination de la jeune recherche, le document d'autoévaluation met peu en avant les marges d'amélioration des dispositifs ou pratiques en matière de gestion et de traitement des données sensibles.

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 3 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Pour améliorer davantage le lien science-société, l'UMR devrait être amenée à réfléchir à une stratégie de sélection et de transfert de ses plateformes, en particulier identifier celles qui ont vocation à être pérennisées ou non, et accompagner les transferts vers les acteurs socio-économiques. Elle pourrait également développer la mise en œuvre d'une stratégie de communication globale plus visible et renforcer la communication scientifique externe. En dépit de l'importance des actions de diffusion des chercheurs, l'unité pourrait penser de façon plus institutionnalisée la valorisation des projets et des résultats, ainsi que la promotion externe des dispositifs participatifs. Enfin, l'unité pourrait mieux encore mettre en valeur sa stratégie de science ouverte (dépôts HAL, jeux de données ouverts, publications open access), et intégrer plus systématiquement la science ouverte dans les projets territoriaux et participatifs, pour devenir un levier de légitimité et de reconnaissance académique.

ÉVALUATION PAR ÉQUIPE

Équipe 1 : Actina

ACtion pour INnover et Transformer les systèmes techniques Agricoles

Nom des responsables : Nadine Andrieu et Laure Hossard

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'équipe Actina a pour but d'étudier les processus d'innovation et de transformation des systèmes agricoles, aux échelles des exploitations et de leurs territoires. Les travaux, portés par un collectif d'agronomes, mais aussi de quelques économistes issus équitablement du Cirad et de l'INRAE, s'inscrivent dans une dynamique de recherche partenariale active sur plusieurs terrains au Nord et au Sud. L'équipe est reconnue par ses travaux de co-conception et co-évaluation à l'échelle des exploitations dans les zones nord et sud. Cette implication commune avec l'équipe Sira entretient un dialogue entre terrains et acteurs des zones nord et sud.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

La précédente évaluation a été réalisée au format mono-équipe. Toutefois, la crainte décrite pour l'UMR lors du dernier rapport était liée à la fragilité du collectif d'agronomes dotée d'une forte expérience composée principalement de seniors. Le renouvellement de l'équipe est en cours, mais cette fragilité persiste, source de réelles inquiétudes notamment du côté du Cirad. La production est bonne et le champ d'expertise est clairement reconnu. À l'inverse, la diversité thématique et de terrains, élément fort de l'équipe, semble une source potentielle de valorisation pour consolider les outils d'accompagnement des innovations et transformations des systèmes socio-techniques. L'animation à l'échelle de l'équipe facilite le croisement des regards et des expertises.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	0
Maîtres de conférences et assimilés	1
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	10
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	12
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels non permanents d'appui à la recherche	2
Post-doctorants	0
Doctorants	8
Sous-total personnels non permanents en activité	10
Total personnels	22

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

Actina propose des travaux scientifiques de qualité et mobilise des outils variés, adaptés à la recherche-action, de la modélisation, à la co-conception et la co-évaluation, et appliqués à différentes échelles spatio-temporelles. La multiplication des terrains et thématiques, force actuelle, pourrait faire l'objet d'une articulation plus claire pour gagner en robustesse et visibilité. La diversité des travaux montre l'étendue des champs de compétence, mais les nouvelles thématiques impliquant des collaborations au-delà d'Actina pourraient être davantage valorisées.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les forces de l'équipe Actina se résument autour des méthodes d'analyse et d'accompagnement des trajectoires des systèmes biotechniques. La reconnaissance de l'équipe sur certains objets, comme l'adaptation des systèmes viticoles au changement climatique, est rendue possible grâce au rayonnement des scientifiques, à des investigations menées sur le moyen terme, et à un effort de vulgarisation et d'interactions avec d'autres disciplines que l'agronomie système.

Points faibles et risques liés au contexte

La dispersion des terrains et des objets n'est pas encore suffisamment intégrée par l'équipe comme une force permettant de positionner l'UMR sur des objets multisites et multi-objets. L'approche sur les territoires est citée, mais le passage entre les systèmes d'exploitation et les systèmes agraires est peu explicité par des publications ou projets.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'ÉQUIPE

Le renouvellement de l'équipe, notamment des agronomes, et des thématiques est en cours. La présence d'agronomes dont l'approche est aidée par de nombreuses expériences internationales est un plus qu'il conviendrait de maintenir. La capitalisation des connaissances dans le cadre des projets Nord et Suds peut être une réelle source d'identité.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Le comité recommande de privilégier un travail collectif d'analyse des connaissances produites et des accompagnements menés. L'intérêt est aussi de mieux appréhender l'intérêt d'un croisement des disciplines pour étudier les dynamiques d'innovation et de transformation des systèmes de production.

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

AgriCités étudie les relations ville-agriculture sous l'angle des innovations territoriales durables. Les membres s'inscrivent principalement en géographie, en articulation avec l'économie territoriale et l'agronomie des territoires. Ils analysent les configurations spatiales et organisationnelles facilitant l'insertion territoriale des agriculteurs, l'intégration de l'agriculture et de l'alimentation dans les politiques d'aménagement, la réduction des inégalités d'accès au foncier, au bâti, à l'alimentation, au travail décent, ainsi que la reconnaissance de différents modèles agricoles. La thématique des paysages alimentaires se développe fortement pendant la période.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

La précédente évaluation a été réalisée au format mono-équipe.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	1
Maitres de conférences et assimilés	1
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	3
Personnels d'appui à la recherche	1
Sous-total personnels permanents en activité	7
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels non permanents d'appui à la recherche	0
Post-doctorants	1
Doctorants	6
Sous-total personnels non permanents en activité	7
Total personnels	14

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe montre une dynamique de recherche au regard de l'évolution des thématiques, vers des enjeux actuels, et en inscrivant les projets et recrutements dans une trajectoire de consolidation de certaines thématiques. De plus, l'équipe développe différents outils complémentaires pour valoriser et diffuser ses travaux. Il convient toutefois de faire attention à ne pas développer trop de thématiques et d'outils différents compte tenu de la petite taille de l'équipe, et de penser aux mutualisations et transversalités au sein de l'UMR pour ne pas risquer une trop grande surcharge de travail.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe fait évoluer ses thématiques pour traiter de problématiques aux enjeux actuellement forts. Elle travaille moins sur le lien ville-campagne pour traiter davantage des problématiques liées au foncier, au travail, et aux paysages alimentaires. Elle est reconnue grâce à différents travaux mettant en évidence la diversité des thèmes et des méthodes, à travers un ouvrage collectif mené en lien avec d'autres équipes de l'UMR et comparant les nords et les suds s'agissant de la coexistence des agricultures, à travers une plateforme de données foncières et des fiches à disposition des acteurs publics, ou via des produits alternatifs à fort impact de type expérimentation sur des bâtiments alimentaires modulaires, ou la combinaison art et science.

Points faibles et risques liés au contexte

Les thématiques sont nombreuses et diversifiées et l'activité autour des paysages alimentaires se développe autour de projets et encadrement de thèses en nombre important pour une équipe de taille relativement limitée. Cette dynamique pose à la fois la question de la cohérence d'ensemble de l'équipe, de la complémentarité entre les sous-thématiques et du caractère transversal lié à l'innovation, mais également de la charge de travail liée aux différents projets aux implications fortes. L'interdisciplinarité enfin, plus faible que pour d'autres équipes, pourrait être valorisée par davantage de liens avec les autres équipes de l'UMR.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'ÉQUIPE

L'équipe a fait évoluer ses thématiques de recherche au gré des enjeux. Alors que la relation ville-campagne était une thématique clé durant la période d'évaluation précédente, celle-ci apparaît moins prégnante au profit de thématiques allant vers les questions de justice spatiale, de conditions de travail agricoles, d'analyse des marges. La question des paysages alimentaires apparaît comme transversale. Elle est en développement fort depuis une publication à fort impact, avec le recrutement d'un chargé de recherche en 2023, deux encadrements de thèse, et un projet ANR.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Compte tenu des limites relatives à la diversité des thématiques traitées au regard de la petite taille de l'équipe, et de la faible pluridisciplinarité, il est recommandé à l'équipe de mettre en évidence davantage de transversalités, à l'instar de la question des paysages alimentaires qui semble être en développement. Il est également recommandé d'inscrire leurs travaux dans une plus grande transversalité avec les autres équipes pour renforcer la pluridisciplinarité sur certaines thématiques et la mutualisation des compétences sur certains projets.

Équipe 3 : Animal's Lab Animal's Lab

Nom des responsables : Comité de direction : Vanina Deneux-Le Barh, Elsa Faugère, Sébastien Mouret

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

Animal's Lab est une équipe interdisciplinaire en SHS (sociologie, anthropologie), composée actuellement de six permanents, dont une sociologue de l'Institut français du cheval et de l'équitation (IFCE). Une économiste de l'IFCE est également chercheuse associée. L'équipe analyse le travail animal, les relations de travail inter-espèces, l'évolution des relations humains/animaux et l'accompagnement des innovations dans la relation au vivant, qu'il soit animal, végétal, ou microbien). Au cours de la période évaluée, les travaux ont porté notamment sur les mécanismes d'inclusion et d'exclusion des animaux des sphères du travail et de l'alimentation, en intégrant une réflexion sur la place de la mort et un accompagnement sur la mise en place de nouvelles pratiques d'abattage des animaux.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

La précédente évaluation a été réalisée au format mono-équipe.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	0
Maitres de conférences et assimilés	1
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	4
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	5
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels non permanents d'appui à la recherche	0
Post-doctorants	0
Doctorants	2
Sous-total personnels non permanents en activité	2
Total personnels	7

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe a développé un programme de recherche original et cohérent autour du travail vivant à partir de recherches pionnières sur le travail animal. L'activité contractuelle est bien développée, avec 21 contrats pendant la période 2019-2024. Les liens avec la société sont développés de manière originale, avec en particulier une collaboration originale avec des artistes dans un contexte de remise en cause du travail avec les animaux qui a conduit à l'organisation d'un événement intitulé conférence spectaculaire en 2021.

Points forts et possibilités liées au contexte

Constituée initialement en vue de faire reconnaître la spécificité du travail animal et de développer son analyse, l'équipe a su progressivement étendre son domaine de recherche au travail vivant au sens large incluant, le travail avec la nature. C'est une évolution judicieuse qui pourra certainement donner lieu à des collaborations nouvelles et à une inscription dans de nouveaux réseaux. Ses travaux sont adossés à une forte activité contractuelle. On relève ainsi 21 contrats au cours de la période, dont 13 avec les collectivités territoriales. L'équipe a su également nouer une collaboration forte avec l'IFCE dont elle accueille une permanente et une doctorante.

Ses travaux bénéficient d'une très bonne reconnaissance et visibilité académiques. On pourra citer notamment pendant la période la direction de deux numéros spéciaux de revues, la revue d'Anthropologie des Connaissances en 2023 d'une part, et la revue Travailler en 2024 d'autre part, ainsi qu'une direction d'ouvrage en anglais, intitulé *Animal Labor, A New Perspective on Human-Animal Relations*, de l'éditeur Transcript Verlag, en 2019.

Les liens avec la société sont également développés. On relèvera notamment une collaboration originale avec des artistes dans un contexte de remise en cause du travail avec les animaux, qui a donné lieu à l'organisation de l'événement Conférence spectaculaire en 2021, désormais en ligne sur Vimeo.

Points faibles et risques liés au contexte

Le principal point de vigilance porte sur la diminution des effectifs avec le départ d'un chercheur. On passe ainsi de six permanents actuellement à cinq au 01/01/2027, dont une chercheuse âgée de 65 ans. Cela pourrait se traduire également par une diminution plus que proportionnelle de l'activité contractuelle compte tenu de l'engagement significatif d'un des départs. Par ailleurs, la pyramide des âges apparaît déséquilibrée puisque tous les permanents auront plus de 50 ans au 01/01/2017. La pérennité des liens avec l'IFCE est également un enjeu. À la lumière des attaques d'activistes dont un des chercheurs avait été la cible, il faudra également être vigilant sur les risques liés à l'exposition médiatique des membres de l'équipe sur des sujets potentiellement très sensibles.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'ÉQUIPE

L'équipe, resserrée, entend poursuivre son analyse du travail avec la nature, tant au niveau des récits que des situations concrètes où s'expriment diverses formes de délégation de tâches et de coopération avec le vivant. Cela sera l'occasion d'analyser des formes de continuité et de discontinuité avec la modernité agricole, en poursuivant l'étude des innovations d'abattage à la ferme, en ouvrant le chantier des rapports sociaux de sexe dans le travail avec les animaux, entre soin et production, en prolongeant les collaborations avec les arts scéniques.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Une réflexion prévisionnelle en termes d'effectifs et de compétences est souhaitable. Elle pourrait permettre de préciser les éventuels besoins de renforcement et de recrutement. Une évolution plus structurelle pourrait être envisagée à partir d'un renforcement des collaborations avec les autres équipes de l'UMR sur des thèmes fédérateurs, le travail d'une part, le genre d'autre part, par exemple dans le cadre des réunions annuelles pluri équipes que la direction de l'UMR souhaite institutionnaliser.

Équipe 4 : Dam

Dam

Nom du responsable : Yuna Chiffolleau

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'équipe Dam a pour objet scientifique l'analyse des innovations collectives, et plus spécifiquement celles relatives au rôle des citoyens, dans l'orientation des systèmes alimentaires vers plus de durabilité, et dans la construction sociale des marchés. Elle observe particulièrement les innovations relatives aux changements dans les liens entre producteurs et consommateurs, dans les circuits courts et de taille intermédiaire. Les recherches s'inscrivent le plus souvent dans des contextes particuliers, comme dans la période Covid, dans les filières favorisant la biodiversité cultivée, ou pour lutter contre la précarité alimentaire.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

La précédente évaluation a été réalisée au format mono-équipe.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	0
Maitres de conférences et assimilés	0
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	3
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	4
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels non permanents d'appui à la recherche	4
Post-doctorants	0
Doctorants	3
Sous-total personnels non permanents en activité	7
Total personnels	11

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe Dam est une des plus petites équipes de l'unité en termes de permanents, mais elle présente une activité assez dynamique avec trois doctorants et quatre CDD notamment, et une ouverture vers les autres équipes durant le quadriennal, avec notamment deux chercheuses des équipes Actina et Equaliter. C'est une équipe qui porte un sujet à forts enjeux sur l'alimentation locale et très en lien avec les politiques publiques. Elle présente un positionnement original dans l'analyse de réseaux et une démarche mixte alliant des approches quantitatives et qualitatives.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe présente une implication locale forte en développant de nombreuses recherches-actions en réponse aux besoins des acteurs du territoire. Elle développe également autour d'elle des réseaux académiques d'ampleur, tels des Réseaux Mixtes Technologiques (RMT) du ministère de l'Agriculture. Elle propose enfin des méthodes de recherche originales, dont les méthodes mixtes, les narrations quantifiées, et des outils originaux de type jeux sérieux.

Points faibles et risques liés au contexte

L'équipe Dam est de petite taille, ce qui peut entraîner deux principaux points faibles. D'une part un risque de surcharge de travail lié notamment à la forte implication de l'équipe dans des partenariats à différentes échelles. D'autre part, un risque de perte de pluridisciplinarité, relativement aux autres équipes. L'équipe a investi différents terrains et dans la constitution de bases de données riches et nombreuses qui nécessitent une importante force de travail, alors même qu'elles paraissent insuffisamment exploitées.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'ÉQUIPE

Le projet de l'équipe Dam s'inscrit dans le prolongement des activités engagées dans le précédent contrat avec des inflexions intéressantes autour de plusieurs dimensions relatives au développement des méthodes mixtes, au renforcement d'une analyse critique de l'innovation et d'une analyse de situations extrêmes, notamment sur l'exclusion et les niches de transformations radicales. Ceci avec un investissement plus immersif et plus réflexif sur la fabrique des politiques publiques. Ces inflexions paraissent cohérentes au vu de la taille de l'équipe et de son évolution, avec un recrutement d'un ingénieur de recherche en 2024 et la collaboration avec Actina. Elles paraissent également stimulantes du point de vue méthodologique, de l'identité thématique de l'équipe et de l'impact, notamment en termes de politique publique.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

L'équipe Dam a conforté sa dynamique et infléchi son projet scientifique vers des sujets à forts enjeux et en cohérence avec sa trajectoire. Il paraît maintenant essentiel de capitaliser notamment en termes de données accumulées qui sont à la fois riches et nombreuses et de mieux les exploiter. Un des objectifs devrait être de prendre le temps de valoriser ces données afin d'en montrer encore plus l'intérêt et la nécessité de leur pérennisation. L'équipe a également ouvert des terrains nouveaux en collaboration avec des chercheurs d'autres disciplines. Cette stratégie d'ouverture au sein de l'UMR apparaît positive à la fois pour renforcer l'équipe et pour renforcer l'intégration et l'identité collective de l'UMR.

Équipe 5 : Equaliter Équité, Qualité, Alimentation, Territoires

Nom du responsable : Claire Bernard-Mongin

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

Equaliter s'intéresse aux dynamiques d'innovation au sein des filières agroalimentaires, en conjuguant les échelles territoriales. Elle développe divers travaux sur les processus de qualification et certification de produits au sein des marchés, croisant des enjeux d'équité, de durabilité et d'adaptation au changement climatique. Les recherches portent sur l'internationalisation des IG, la globalisation des standards de durabilité et qualité au sein de chaînes de production responsables, le développement de nouveaux modèles de production agroalimentaires ou forestiers et leur coexistence avec les modèles traditionnels, les reconfigurations des pratiques et significations alimentaires chez les consommateurs, les actions publiques et collectives de promotion des filières territorialisées.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

La précédente évaluation a été réalisée au format mono-équipe.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	2
Maîtres de conférences et assimilés	0
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	7
Personnels d'appui à la recherche	1
Sous-total personnels permanents en activité	11
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels non permanents d'appui à la recherche	1
Post-doctorants	1
Doctorants	7
Sous-total personnels non permanents en activité	10
Total personnels	20

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe défend une recherche véritablement interdisciplinaire, comparative et réflexive sur le rôle transformatif des instruments de marché dans la régulation des filières alimentaires. Elle conduit des opérations structurantes de production et dissémination des savoirs sur l'agroécologie, les indications géographiques et les certifications internationales, contribuant à son rayonnement international et à des partenariats de longue durée. Elle témoigne d'une forte capacité à mettre en dialogue différents objets et contextes de qualification des produits en lien avec les ressources territorialisées et les pratiques de consommation.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe pratique une réelle interdisciplinarité dans le cadre de projets communs et encadre 8 thèses représentatives des disciplines principales que sont la sociologie, l'économie institutionnelle, la géographie, le marketing, et le droit.

Elle porte à son actif des opérations structurantes en collaboration avec des institutions internationales sur les indications géographiques (Facilite IG, Pampig II AT ; IG Sri Lanka, etc.) et sur l'agroécologie (ASSET). Celles-ci favorisent des partenariats durables porteurs de synergie avec les acteurs du développement. La multiplication des cas d'études et des contextes a permis de consolider une expertise qui a acquis un rayonnement international. Des dispositifs tels qu'InterGI jouent un rôle clé dans la dissémination des savoirs sur les IG, avec des activités de formation et de diffusion des connaissances en ligne. On note par exemple 23 sessions de formation et 534 auditeurs formés depuis 2019.

Si l'axe IG reste forcément structurant, l'équipe défend une exigence à mettre en dialogue différents fronts de recherche très dynamiques. La problématique de la qualification est instruite avec une dimension comparative en mettant en regard les IG, les certifications de l'agriculture biologique et les labels du commerce équitable, questionnant les changements d'échelle des standards de qualité et de durabilité. La recherche sur les projets alimentaires territorialisés interroge le lien entre le design institutionnel des standards et les dynamiques d'appropriation situées autour d'enjeux d'inclusion productive. Les travaux sur les consommateurs explorent l'appropriation des référentiels de qualité dans les pratiques alimentaires, avec une attention déplacée sur les usages et les réceptions par les consommateurs.

Les scientifiques de l'équipe ont pris des responsabilités importantes dans des projets européens (Biostar ; *Nutrition Research Facility*) et nationaux (ANR Ginko et IDAE), tout en maintenant l'engagement dans des démarches de co-conception de systèmes agricoles innovants avec des collectivités territoriales (dispositif Cosaq) dont les milieux insulaires (dispositif SADUR).

Si l'équipe se distingue par cette intense pratique partenariale à différentes échelles, elle est aussi très investie dans la valorisation académique. Un ouvrage traduit en anglais chez Springer coordonné par plusieurs membres des équipes Equaliter et Agricités interroge de façon transversale la transformation des filières agricoles sous l'angle de la coexistence et de la confrontation entre modèles agricoles et alimentaires. Sur l'ensemble des thématiques, les chercheurs témoignent d'une forte intensité de publications, avec 65 articles publiés dans des revues scientifiques et 34 chapitres d'ouvrages. La stratégie de publication est ciblée sur des revues de premier plan et une diversité de supports, tant à l'international (*Land Use Policy, Ecology and Society, Ecological Economics, Agriculture and Human Values*) qu'au plan national (RFSE, Cahiers Agricultures).

Points faibles et risques liés au contexte

L'un des atouts majeurs de l'équipe réside dans la coordination d'un programme d'envergure sur l'internationalisation des indications géographiques dans les Suds. Toutefois, ce succès appelle à une vigilance continue, car il existe un risque que la recherche elle-même tende vers une forme d'industrialisation et de standardisation. L'équipe a conscience de cette tension et veille à maintenir une posture réflexive et critique, notamment en explorant les cas d'échecs d'IG, en interrogeant les rapports de pouvoir, et en renouvelant les questionnements autour des IG. Une voie possible pour poursuivre la dynamique de la recherche serait de renforcer collectivement les publications académiques de référence, permettant de consolider la visibilité scientifique du programme.

Par ailleurs, l'équipe accorde une grande importance aux échanges entre les différents axes de recherche qui la composent. Néanmoins, il semble plus difficile de percevoir des résonances claires entre ces axes et les travaux portant sur les pratiques et les normes de consommation, aussi riches soient-ils. Sans que cela devienne systématique, il pourrait être fructueux d'interroger davantage l'interface production/consommation, que ce soit dans la réception des certifications ou dans la prise en compte de la pluralité des appuis conventionnels structurant les choix et pratiques alimentaires des consommateurs.

À moyen terme, l'équipe pourra veiller à renforcer les capacités d'encadrement doctoral dans les disciplines où les HDR sont moins nombreuses, notamment en géographie et en gestion.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'ÉQUIPE

L'équipe a connu un renouvellement de ses effectifs, avec six départs à la retraite et trois recrutements de chercheurs, tout en maintenant un encadrement doctoral équilibré, avec huit doctorants encadrés pour cinq HDR, et neuf thèses soutenues au cours de la période. Le maintien du socle de recherches sur l'innovation et les activités partenariales s'accompagne d'un recentrage pertinent sur les crises des systèmes agricoles et alimentaires, avec le territoire comme échelle privilégiée de diagnostic et d'expérimentation de solutions localement adaptées. L'émergence du travail comme axe transversal a un potentiel original, fédérateur pour l'équipe. L'équipe entend assumer par ailleurs une posture critique et réflexive en approfondissant son attention aux asymétries de pouvoir, en matière de genre, Nord/Sud, et de justice.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

L'équipe a démontré une capacité remarquable à développer une recherche de haute qualité dans la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des effets des instruments de certification et de protection des filières agricoles, tout en développant des partenariats durables et en favorisant la diffusion des connaissances. Pour maintenir cette trajectoire positive, en particulier l'équilibre entre recherche et impacts sociétaux, il pourrait être envisagé de produire une publication de référence, type Handbook, consolidant la visibilité scientifique du programme. Par ailleurs, l'ouverture de fronts de recherche transversaux autour des problématiques d'interface filières/consommation, des activités de travail ou des rapports de pouvoir, représente une opportunité pour renouveler les enjeux de recherche et la capitalisation collective. À moyen terme, l'équipe pourra veiller à renforcer les capacités d'encadrement doctoral dans les disciplines où les HDR sont moins nombreuses, notamment en géographie et en gestion.

Équipe 6 : Sira

Système d'innovation et de recherche dans l'agriculture et l'agroalimentaire

Nom des responsables : Syndhia Mathé et Frédéric Goulet

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'équipe Sira, composée de membres issus principalement des sciences économiques et de gestion et de la sociologie, étudie les systèmes d'innovation et les modalités d'accompagnement de l'innovation dans l'agriculture et les systèmes alimentaires pour renforcer la durabilité. Les recherches concernent le rôle de la formation, des services d'appui ou de conseil, de la recherche, de plateformes ou des politiques publiques, avec un focus spécifique sur l'évaluation d'impact auprès des communautés rurales.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

La précédente évaluation a été réalisée au format mono-équipe.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	0
Maitres de conférences et assimilés	0
Directeurs de recherche et assimilés	3
Chargés de recherche et assimilés	12
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	15
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels non permanents d'appui à la recherche	2
Post-doctorants	0
Doctorants	12
Sous-total personnels non permanents en activité	14
Total personnels	29

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

Sira est composée de disciplines diverses qui constituent une force réelle dans le cas d'une structuration de l'interdisciplinarité sur des objets ou projets communs, telle la méthode Delphi appliquée dans neuf pays. Le collectif principalement composé d'agents Cirad se mobilise sur la production de connaissances appliquées et d'outils pour accompagner et mesurer l'impact des politiques publiques et de politiques de recherche et d'innovation sur les communautés rurales et les secteurs agricoles et alimentaires. Les terrains et thématiques sont variés embrassant l'agriculture et les politiques alimentaires.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe Sira a su mobiliser son expérience sur plusieurs projets d'innovation et de transitions agroécologiques aux Suds pour en dégager des enseignements scientifiques, politiques et opérationnels afin d'aider la transition agroécologique induite et/ou accompagnée par des dispositifs divers de recherche et d'innovation. Les productions scientifiques sont nombreuses, elles portent sur les dispositifs de recherche collaborative, de conseils et d'accompagnement aidant à plus de durabilité. Le travail mené dans plusieurs projets DeSira a une réelle visée opérationnelle qui peut influencer les politiques agricoles et alimentaires en faveur des transitions agroécologiques. L'équipe a su réagir à la crise Covid en travaillant sur le rôle de l'innovation dans la réponse aux crises et situations d'urgence.

Points faibles et risques liés au contexte

La dispersion des objets et des regards se renforce par la multitude des projets (ex. DeSira) dont les financements demandent de plus en plus d'opérationnalité fragilisant la science. Un besoin de mise à plat des acquis est notable. Le collectif est reconnu et riche, mais le financement par projet et la recherche de financement externe pourraient conduire à une course en avant. L'étude est essentiellement centrée sur les systèmes de production agricoles alors que les politiques alimentaires sont citées, ce qui renforce ce manque de mise en perspective des incontournables de l'équipe relatifs à l'accompagnement de la production.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'ÉQUIPE

La trajectoire de l'équipe rend compte de la solidité des travaux au regard de l'accroissement des productions scientifiques et des projets. Les orientations envisagées pour le prochain projet s'inscrivent en continuité avec le précédent programme, mais ouvrent également de nouvelles perspectives stimulantes sur les innovations technologiques, dans le domaine du numérique et des biotechnologies sur les intrants.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

En dépit d'un travail de recherche important, il devient essentiel pour l'équipe de capitaliser sur les résultats acquis pour qu'elle puisse s'appuyer sur ces acquis et proposer des dispositifs de recherche sur l'innovation, ou sur l'impact auprès des communautés rurales. Par ailleurs, si on comprend bien la dynamique institutionnelle à l'œuvre dans la promotion de la culture de l'impact, il serait pertinent d'engager une réflexion critique sur les effets de cadrage et de sélection qu'elle est susceptible d'induire dans la dynamique globale de l'innovation. Enfin, face à l'absence de mention du low tech dans le bilan et le projet, il serait intéressant de s'interroger sur son intérêt.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATES

Début : 9 décembre 2025 à 9 h 15

Fin : 10 décembre 2025 à 15 h 45

Entretiens réalisés : en présentiel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

Mardi 9 décembre 2025

9 h 15 - 10 h 45 Plénière (avec l'ensemble des personnels de l'unité). Présentation par la direction de l'unité (20 min), puis échanges entre le comité et les participants

11 h - 12 h Rencontre avec chercheurs et enseignants chercheurs titulaires, en l'absence de la direction

12 h - 12 h 45 Rencontre avec les chercheurs et ingénieurs contractuels de l'unité, en l'absence de la direction

12 h 45 - 14 h 15 Déjeuner (buffet avec les membres de l'unité, + courte visite des locaux de l'unité)

14 h 15 - 16 h Présentation des dynamiques et faits scientifiques marquants par les représentants des équipes de recherche, session type « posters »

16 h 30- 17 h 45 Rencontre avec les doctorants

Mercredi 10 décembre 2025

9 h 30 - 10 h 45 Rencontre avec le personnel d'appui et de soutien à la recherche

11 h - 12 h 15 Rencontre avec les représentants des tutelles de l'unité

12 h 15- 13h15 Déjeuner du comité à huis clos

13 h 15- 14 h 00 Réunion du comité avec la direction (huis clos)

14 h 00 - 15 h 45 Réunion de travail des membres du comité.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Objet : Evaluation HCERES de UMR INNOVATION
Lettre des tutelles

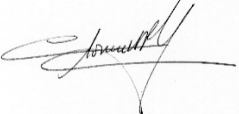
04/02/2026

Chers collègues,

Les tutelles remercient en tout premier lieu le comité d'évaluation pour son analyse précieuse et complète de l'UMR INNOVATION. Un regard extérieur est très utile pour améliorer la recherche, l'enseignement supérieur et l'impact sociétal, et nous apprécions que les activités de recherche et d'enseignement supérieur de cette UMR aient été particulièrement bien reconnues par votre comité.

Nous approuvons les recommandations formulées et soutiendrons activement l'unité dans leur mise en œuvre, afin de renforcer plusieurs aspects clés soulignés par le comité HCERES.

- Premièrement, nous tenons à féliciter l'unité et sa direction pour ses productions scientifiques de haut niveau, la gestion de l'unité, son investissement dans la formation, et pour l'engagement fort de ses chercheurs dans ces activités. Elles remercient particulièrement Ronan Le Velly d'avoir pris la direction de l'unité et l'accompagneront dans cette mission.
- Les tutelles continueront à soutenir l'unité concernant la dynamique de recrutement de chercheurs et d'enseignants-chercheurs, notamment concernant la valence agronomie système. L'Institut Agro pourra travailler en lien avec ses départements au sourcing des étudiants ingénieurs et ingénieurs-docteurs dans la thématique, la pluridisciplinarité et l'appréhension de systèmes complexes étant l'ADN de la formation des ingénieurs de l'Institut Agro. Des thèses co-construites entre Innovations et d'autres UMR comme Absys au niveau local, mais aussi avec d'autres UMR en agronomie système pourront être privilégiées.
- Les tutelles apporteront leur soutien pour le développement de recherches à l'international, notamment dans le cadre de projets européens de recherche d'excellence et de recherche finalisée. L'unité sera aussi invitée à participer à l'initiative TSARA, portée par l'INRAE et le Cirad pour promouvoir des recherches en partenariat avec des universités africaines. Enfin, l'unité pourra compter sur les services des relations internationales de l'Institut Agro pour accompagner les enseignements-chercheurs et les chercheurs dans le cadre du réseau européen ELLS et des projets qui y sont portés au niveau doctoral (développement / facilitation de la co-tutelle de thèse), avec des mobilités et collaborations internationales notamment pour les doctorants.
- Les tutelles sont particulièrement attachées aux liens entre l'unité et les secteurs professionnels, publics et privés. En particulier, l'Institut Agro s'engage à soutenir, accompagner ces liens via les thèses CIFRE, la fondation Institut Agro et ses chaires. Le réseau d'Alumni de l'Institut Agro sera aussi à même de mieux accompagner l'unité dans ce sens.
- Concernant les difficultés de gestion budgétaire, l'Institut Agro envisage de continuer à déléguer les soutiens de programme à INRAE pour une simplification de la gestion, mais est tout à fait prête à re-discuter des modalités avec la direction de l'unité si cette gestion entraînerait des problèmes pour la tutelle gestionnaire.
- Enfin, l'Institut Agro tient à souligner qu'elle est bien au fait des problématiques liées au manque de place dans le bâtiment actuel sur le site Institut Agro. Des réunions ont eu lieu concernant le bâtiment avec les deux UMR occupant aujourd'hui le bâtiment afin d'optimiser les espaces et leurs partages. Des plans d'aménagements ont été proposés et seront à travailler entre tutelles.

Marie-Stéphane Tixier (Directrice de la recherche Institut Agro Montpellier)	Christophe Soulard, Chef du département ACT d'INRAE	Claire Cerdan, Directrice du département ES du Cirad
		

Évaluation des universités et des écoles
Évaluation des unités de recherche
Évaluation des formations
Évaluation des organismes nationaux de recherche
Évaluation et accréditation internationales



19 rue Poissonnière
75002 Paris, France
+33 1 89 97 44 00

